

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 8, 1985.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



UN NOUVEAU FRAGMENT DE STÈLE DE TOUTÂNKHAMON

Françoise LE SAOUT et Abd el-Hamid MA'AROUF

Le magasin dit du Cheikh-Labib de Karnak possède un morceau complémentaire de la demi-stèle de Toutânkhamon étudiée *supra* par O.J. Schaden¹. Ce fragment avait déjà été photographié par Legrain lors de la formation de ce magasin. Il y avait entreposé les blocs de calcaire provenant des hauts déblais de la Cour de la Cachette. On peut donc penser que la stèle provenait de cette série.

Ce fragment constitue la partie supérieure droite de la face **B** de Schaden. Le haut du cintre manque, ainsi que la moitié de l'épaisseur du côté **C** (donc la partie correspondante de la face **A**)².

LES INCRUSTATIONS

L'emploi de matériaux divers en incrustation est fort ancien³; le verbe *mh* "incruster" est couramment utilisé, notamment dans les textes de construction⁴, et le nom de l'artisan "incrustateur" est parfois cité⁵. Les textes nous indiquent assez précisément les matériaux employés. La stèle d'Aménophis III (Caire 34025) nous parle d'une porte décorée d'une représentation divine incrustée de vrai

1. *Supra*, p. 279.

2. *Matière*: grès. *Dimensions*: hauteur: 90 cm; largeur: 65 cm; épaisseur conservée: 22 cm; largeur de la bordure entourant le cintre: 5 cm; profondeur des cavités de la figure royale: 0,8 cm; profondeur de la cavité creusée derrière le roi: 1,9 cm; hauteur des plumes surmontant le cartouche: 23,5 cm; hauteur du cartouche: 34,5 cm (33,5 cm sur l'autre côté). *Couleurs*: traces de rouge dans les boutons du bouquet monté de **C**.

3. Les incrustations sont très courantes dans les passages et sur les portes: à Karnak: temple de Ramsès III dans la Grande Cour III^c, IV^c, VIII^c, et IX^c pylônes (prob. de Séthi II, du type rangée de rectangles verticaux surmontant une rangée de carrés, mesures moyennes 14,5 x 5 cm et 7,5 x 7,5 cm, profondeur 1,5 cm.); à Louqsor: Salle Hypostyle; au Ramesseum; à Médinet-Habou: temple de Ramsès III; à Malqrattah (Aménophis III); à Mit-Rahiné (Séthi I^{er}, Ramsès II); à Qantir (Séthi I^{er}, Ramsès II) à Tell el-Yahudieh (Ramsès III).

Cf. aussi: Koenigsberger, *Die Konstruktion der ägyptischen Tür* (1936), p. 76-77 et p. 24 note 1, Pl. XV, 2. Articles généraux: "Bauschmuck" in *LÄ* I, 664, notes 9 et 10; "Einlagearbeiten", *id.*, 1207 à 1209, "Elektrum"; *id.*, 1207, notes 5 à 7; "Fayence", *LÄ* II, 141, notes 16 à 20; "Glas", *id.*, 615-616, notes 14-15; "Pastenfüllung", *LÄ* IV, 913; des exemples amarniens: *CoA* I, p. 118, fig. 17a (chapiteau) et p. 122, fig. 23 (corniche). V. Samson, *Amarna* (1978), p. 66 à 97.

4. *Wb.* II, 119, 19 à 23.

5. Daumas, *Livre du Centenaire* (1980), p. 113 et note 2.

lapis-lazuli, ainsi que des stèles en lapis-lazuli qui l'encadraient (ligne 21). La stèle de Toutânkhamon fait penser à un tel contexte.

La face **A** de la stèle n'avait que le soleil ailé incrusté, alors que la face **B** l'était presque entièrement : les ailes du disque solaire (peut-être le disque lui-même et ses cobras, aujourd'hui disparus), la déesse et ses attributs, les textes, le roi (sauf le tissu du pagne) et sans doute le dieu dont seul un pied est conservé (creusé profondément lui aussi).

Les éléments d'incrustation de personnages sont bien connus⁶, de même que les signes hiéroglyphiques⁷.

Les moyens de fixation employés le plus couramment sont le plâtre ou le mortier, mais aussi les chevilles, en général de bois. C'est le cas de la plaque qui se trouvait derrière le roi (20 x 65,5 cm) où des restes de plâtre et des trous pour les chevilles sont encore visibles dans la cavité (Pl. I). Les éléments de ce type sont bien connus : ils consistent en général en plaquettes de faïence, soit inscrites aux noms royaux, soit décorées d'éléments végétaux ou animaux, ou bien encore ornées de figurations d'ennemis. Ces plaques pouvaient être entièrement en faïence, mais aussi incrustées d'autres matières⁸.

Il est probable que la frise qui décore les côtés **C** ait été aussi incrustée, des traces de mortier très légères subsistant dans les compartiments rectangulaires. Le tout, bien que peint (traces de rouge) et incrusté (frise), devait être recouvert d'un métal précieux⁹.

LE DÉCOR

La face **A** n'est pas conservée sur notre fragment. Sur l'autre morceau, la présence des *rekhyt* est caractéristique des stèles de cette époque¹⁰.

La face **B** (Pl. I)

Le dieu (Amon), comme sur la face **A**, incline vers le nez du roi un sceptre-*ouas* prolongé probablement par le *djed* et le *ankh*. Ce geste est très fréquent et le titre de la scène décrit en général les divers éléments offerts à la narine royale¹¹. La déesse tient non pas un simple sceptre¹², mais bien la

6. V. par exemple : *Geschenk des Nils* (1978), n° 369 à 394 (B-E) ; *Von Troja bis Amarna* (1978), n° 244, profil de faïence de 13 cm, daté de Basse Époque, mais faisant énormément penser au visage de Toutânkhamon ; *Le Règne du Soleil. Akhénaton et Néfertiti* (1975), n° 9, p. 61 avec bibliographie, n° 31, p. 94 ; Legrain, *ASAE* 4 (1903), 20 : d'Aménophis I^{er} (le roi 35 cm, une main, un flagellum, le tout en faïence verte recouverte d'or en feuille) ; *Les Pharaons. L'Égypte du Crépuscule* (1980), p. 194.

7. *Geschenk des Nils*, n° 310 ; *Les Pharaons. L'Égypte du Crépuscule*, p. 77 et 195 ; Legrain, *ASAE* 2 (1901), 173 (au temple de Khonsou) ; surtout *CoA* III, Pl. 106,7 (U.C. 190), frag. de relief en calcaire avec hiéroglyphes incrustés de matières diverses (l. : 17,8 cm).

8. Des exemples : *Geschenk des Nils*, n° 214 à 219 (Ramsès II, Séthi II) ; *Von Troja bis Amarna*, n° 245 (Ramsès IV), h. : 12,5 cm ; J. Ösling, *Fest. Labib Habachi* (1981), p. 389 à 391 et Pl. 60, p. 389 note 1 ; Müller, *id.*, p. 335 à 357 (d'Aménophis III à Séthi II) avec bibliographie, en moyenne : h. jusqu'à 26,5 cm, l. de 10 à 12,5 cm, épaisseur de 1,5 à 2,2 cm (les signes incrustés dans les plaques ayant 6 mm d'épaisseur) ; *Karnak-Nord* III (1951), p. 95 et note 1, Pl. XXII ; Hayes, *The Scepter of Egypt* II (1968), p. 318, fig. 200 (XVIII^e dyn.), p. 339, fig. 213 (Ramsès II), p. 367-368, fig. 231-232 (Ramsès III) ; *Naissance de l'Écriture* (1982), p. 147 n° 96 (Séthi I^{er}), plaquettes fixées par deux chevilles ; Pillet, *ASAE* 22 (1922), 252, fig. 5-6 (Séthi II) ; Mogensen, *Glyp. Ny Carlsberg, La Coll. Eg.* (1930), Pl. 110 (Ramsès II) ; *CoA* I, II, III, *passim*.

9. Voir O. J. Schaden, *supra*, p. 281.

10. Stèle Caire 34026 (Aménophis III), stèle Caire 34183 (Toutânkhamon), stèle de l'an 6 d'Horemheb, in G. Haeny, *Untersuchungen in Totentempel Amenophis III* (1981), p. 66, fig. 12.

11. Lacau, Chevrier, *Une Chapelle de Sésostri I^{er} à Karnak* (1956), -avec le *ouas*, incliné ou non : §§ 101, 150, 209, 356 (= Pl. 14, 19-20, 37) ; -sans le *ouas* : §§ 98-99, 121, 179-180, 209, 211 (= Pl. 12, 13, 16, 19) ; Lacau, Chevrier, *Une chapelle d'Hatshepsout à Karnak* (1979), Pl. 2, 8, 11 ; Naville, *Deir el-Bahari*, Pl. 9 ; Hayes, *The Scepter of Egypt* I (1968) p. 172, fig. 103 ; C. Vandersleyen, *Les Guerres d'Amosis* (1971), Pl. I ; *The Temple of Khonsu* I (1979), Pl. 14.

12. Cf. *supra*, p. 280.

tige des années. Quant au roi, il offre un bouquet simple et un bouquet composé. Cette offrande des bouquets¹³ est très fréquemment représentée à Karnak¹⁴, souvent en alternance avec l'offrande de Maât¹⁵.

Le côté **C** (Pl. II)

Les bouquets montés, servant d'encadrement à une scène, sont typiques de la décoration de la fin de la XVIII^e dynastie¹⁶, ainsi que les bouquets de papyrus et autres plantes stylisées, tel celui gravé à la base de la tranche **C**¹⁷.

Le groupe du génie tenant les tiges des années et du cartouche (plus souvent les deux cartouches d'ailleurs) est en relation avec les passages et les portes¹⁸.

Le type du cartouche lui-même, sculpté en fort relief dans le creux, est issu directement du modelé des cartouches d'Aménophis IV¹⁹ et souvent utilisé sous Toutânkhamon²⁰. Il faut signaler que le demi-cartouche conservé n'a pas été regravé au nom d'Horemheb, après martelage de celui de Toutânkhamon, contrairement à ce qui a été pratiqué sur l'autre côté²¹.

DESTINATION ET EMBLACEMENT PROBABLE DE LA STÈLE

Ainsi que le fait remarquer O. J. Schaden²², l'amalgame des tiges-*renpet*, des signes de fête-*sed*, des bouquets montés évoque un aspect de commémoration de la durée de règne, d'hommage envers la royauté et de victoire. Mais il y a plus. L'offrande de Maât de la face **A** présente un lien certain avec l'offrande des bouquets de la face **B**. Sur un linteau de porte du temple de Konsou²³, deux scènes d'offrandes sont mises en parallèle : l'offrande de Maât et l'offrande des bouquets ; un autre linteau du même temple nous montre l'offrande de Maât et la remise des fêtes-*sed* en regard²⁴. Nous voyons donc que Maât est souvent mise en rapport avec les bouquets²⁵.

A Karnak, quelques stèles de Toutânkhamon subsistent encore : une demi-stèle en grès, dressée devant la face nord du môle ouest du VII^e pylône²⁶, sur le cintre de laquelle Mout est figurée présentant les tiges-*renpet* encadrant le groupe des signes des fêtes soutenus par le génie des millions d'années ; une autre stèle, en calcaire cette fois, au texte très abîmé, provenant de la Salle Hypostyle

13. Voir *Wb.* I, 204, (3-5) : 'nh ; *Wb.* II, 136, (1) : ms ; "Blumenstrauß" in *LÄ* I, 837 à 840 ; Ch. Desroches-Noblecourt, Ch. Kuentz, *Le Petit Temple d'Abou-Simbel* (1968) p. 199, notes 304 à 312 ; B. Van de Walle, *Le Pieu sacré d'Amon*, *Arc. Or.* 20 (1952) 111 à 135. Ph. Derchain, *CdE* 56 (1953), 261 à 276.

14. Il s'agit dans ce cas de l'offrande des *renpout*. Par exemple *The Temple of Khonsu* I (1979), Pl. 8 (en présence de Maât) et 20 autres représentations, *passim* ; *id.*, II (1981), Pl. 167 (en présence de Maât) et 11 autres représentations.

15. *The Temple of Khonsu* I et II : *passim*.

16. Aménophis III : Aldred, *New Kingdom Art* (1961) Pl. 80 ; Aménophis IV : *CoA* III, Pl. 73,8 et 107,3 ; Davies, *The Rock Tombs of El Amarna* I (1903), Pl. 40 ; Toutânkhamon : Aldred, *o.c.*, Pl. 10, 93.

17. *CoA* I, Pl. 9, 36, 38-39 ; *CoA* III p. 42, Pl. 46 ; *Le Règne du Soleil. Akhénaton et Néfertiti*, p. 96 ; Davies, *o.c.*, Pl. 6-7 (flanquant la fenêtre d'apparition).

18. Smith, D. Redford, *The Akhenaten Temple Project* (1976), Pl. 82, 1 ; P. Clère, *La Porte d'Evergète à Karnak* (1961), Pl. 50 à 53 et 69 à 71 ; même chose à Kôm Ombo ; Mogensen, *o.c.*, Pl. 111 (Siamon) ; *The Temple of Khonsu* II, Pl. 158 et 175.

19. *CoA* III, Pl. 23 ; *Karnak* III (1971), 173 et Pl. 20.

20. Stèle de la Restauration (Caire 34183) ; J. Karkowski, *Faras* V (1981), p. 134 n° 78.

21. *supra*, p. 281.

22. *supra*, p. 281, n. 7.

23. *The Temple of Khonsu* I, Pl. 51.

24. *id.*, Pl. 54.

25. *id.*, Pl. 15, 36, 40, 49, 62, 74 ; *id.*, II, Pl. 115 ; dans la tombe de Ramosè, Aménophis IV accompagné de Maât reçoit le vizir, représenté quatre fois, tenant des bâtons sacrés et des bouquets, voir B. Van de Walle, *o.c.*

26. PM II², 168, H.

comme la stèle de la Restauration, a été présentée dans la moitié nord de la Salle²⁷. Son décor fait beaucoup penser à celui de la nouvelle stèle. Elle n'est cependant décorée que sur une seule face et les figures d'Amon et de Mout n'étaient pas incrustées. Mais la coiffure du roi et ses jambes (les seules traces qui subsistent de Toutânkhamon) forment des cavités destinées à être incrustées, ainsi que le disque solaire du cintre, les cobras, les plumes de ses ailes, particulièrement bien préparées, creusées de multiples cavités du style "riche". Amon tenait sceptre et tiges-*renpet* (des traces en sont conservées au bas du tableau).

La nouvelle stèle de Toutânkhamon est d'un type inhabituel, décoré sur les quatre côtés²⁸. Son répertoire décoratif et la technique employée la mettent en relation avec les passages et les portes²⁹, mais aussi avec le circuit des offrandes, Maât étant l'offrande par excellence. Ces éléments nous permettent de mettre cette stèle en relation avec la décoration extérieure du mur est de la Cour de la Cachette d'une part³⁰, d'autre part avec la Chapelle de Thot et d'Amon située sur le trajet de la rampe ouest des "magasins purs"³¹, et, enfin, à l'autre extrémité du circuit des offrandes, avec le secteur du temple d'Amon appelé *Hout-Maât*³².

La stèle dressée actuellement dans la Salle Hypostyle avait été, d'après son texte, érigée devant Karnak, était en relation avec les couronnes, édictait la confection de statues et préconisait le choix des meilleurs produits de toute nature en faveur des autels du dieu.

On peut donc penser que notre stèle était de la même manière destinée à exalter la royauté (tiges-*renpet*, génie des millions d'années, fêtes-*sed*), qui est l'élément indispensable à la stabilité du monde, à assurer la surveillance et le bon fonctionnement du service des offrandes (offrande de Maât et des bouquets), la protection des mets de choix destinés à la table du dieu et qu'elle devait être située sur le parcours entre les magasins de consécration situés dans la zone sud du Lac Sacré et les différents autels à pourvoir dans l'enceinte du temple. Elle était probablement dressée aux alentours du Lac Sacré, non loin du décor gravé par Toutânkhamon, ce qui expliquerait sa présence parmi les déblais de la Cour de la Cachette.

RÉSUMÉ

Complément à l'article précédent de O. Schaden, des éléments supplémentaires de la stèle de Toutânkhamon apportent la démonstration du fait qu'il s'agissait d'un monument décoré sur ses quatre faces, en rapport avec le circuit de circulation des offrandes, et constituant un nouvel exemple de "free standing stela".

27. PM II², p. 53 haut, trouvée au nord de la colonne 6, comme tombée. La stèle de la Restauration a été trouvée dans l'angle nord-est de la salle. Ces deux stèles, sans doute dressées devant le III^e pylône, ont probablement été abattues lors de la construction de la Salle Hypostyle (remarque que l'une est encore au nom de Toutânkhamon, alors que l'autre est usurpée par Horemheb).

28. Sur deux côtés: voir la stèle Caire 34025, recto d'Aménophis III, verso "Stèle d'Israël" de Mérenptah.

29. Voir la stèle à encadrement de Karnak-Nord A. 2327 (tiges *renpet*, cartouches royaux, frise de *rekhyt*), J. Jacquet, *BFAO* 74 (1974), 178 et Pl. 25 et *Karnak-Nord* V (1983), fasc. 1, p. 26 et fasc. 2, Pl. 19,3.

30. F. Le Saout, *Karnak* VII (1982), 244-245, et Pl. 8.

31. J.-C. Goyon, C. Traunecker, *Karnak* VII, 355 à 365: à l'époque d'un Osorkon, cette chapelle a été reconstruite et gravée au nom du possesseur du monument original, Horemheb. On peut cependant émettre l'hypothèse que le cartouche d'Horemheb du premier monument pouvait avoir été regravé sur celui de Toutânkhamon, détail que les graveurs d'Osorkon auraient laissé de côté, ne recopiant que celui qui était visible, soit celui d'Horemheb.

32. P. Barguet, *Le Temple d'Amon-Ré* (1962), p. 114, n.3 et *Urk*. IV, 94, (5) (Thoutmosis I^{er}); P. Barguet, *o.c.*, p. 152 (Thoutmosis III); nom de la porte d'entrée des offrandes, *id.*, *ibid.*, p. 321, n.7 (Thoutmosis III) et les multiples mentions de Maât dans la cour sud du V^e pylône, *id.*, *ibid.*, p. 113, n. 6 (Ramsès III).



Pl. I. Face B.
(Cl. A. Bellod).



Pl. II. Côté C.
(Cl. A. Bellod).